

# COVID-19 Suivi des Impacts

## au niveau des ménages

# Burkina Faso



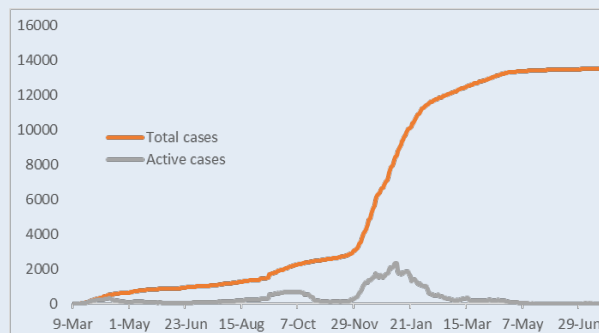
Bulletin No.11 — Juillet 2021

## MESSAGES CLES

- L'agriculture est principalement destinée à l'autoconsommation, 60% des ménages agricoles déclarant ne pas vendre de produits agricoles.
- Les problèmes les plus récurrents rencontrés par les ménages agricoles sont l'incapacité d'acquérir ou de transporter des intrants (en particulier des engrais) et les retards dans les activités de plantation.
- Les ménages vivant dans les zones rurales sont plus susceptibles de connaître des épisodes graves d'insécurité alimentaire par rapport aux ménages vivant dans les zones urbaines.
- Près de la moitié des ménages (et en particulier à Ouagadougou) ont déclaré que leurs revenus totaux ont diminué par rapport à l'année précédente et seulement 28% ont connu une augmentation de leurs revenus - alors que le mois de juin 2020 était en pleine crise de la Covid-19.
- Les pénuries alimentaires et l'augmentation du prix des denrées alimentaires sont les principales préoccupations de plus de la moitié des répondants. Le terrorisme est particulièrement préoccupant pour la population rurale.

## Cas confirmés de COVID-19

## Burkina Faso



**169** Décès **13350** Patients guéris

Source: INSD (en date du 20 Juillet 2021)



## CONTEXTE

Cette note présente les résultats du onzième passage d'une enquête téléphonique représentative (HFPS) au niveau national. La collecte des données a eu lieu entre le 28 juin et le 20 juillet 2021. En plus des 1946 ménages interviewés avec succès au dixième passage, dans un effort pour maintenir la taille de l'échantillon, 25 ménages supplémentaires qui n'avaient pas été interviewés avec succès dans les passages précédents mais n'ont pas refusé à participer à l'enquête ont été appelés à ce dixième passage. 10 ménages ont été exclus de l'échantillon du onzième passage car ils ont refusé de participer au dixième passage, et 5 ménages ont été exclus car ils n'ont pas été contactés au cours des trois derniers passages consécutifs. 1938 ménages (98,27% des tentatives de 1971) ont été contactés et 1924 (97,62 %) ont été interviewés avec succès lors du onzième passage. Parmi ceux contactés, 3 ménages ont refusé catégoriquement d'être interviewés. Les modules suivants ont été administrés au cours du onzième passage : liste des membres; accès aux services de base; emploi et revenus (en mettant l'accent sur les activités agricoles); la sécurité alimentaire; autres revenus; préoccupations; protection sociale. Cette note porte sur les thèmes suivants : emploi, agriculture, sécurité alimentaire, évolution des revenus totaux et préoccupations.



## EMPLOI

Au niveau national, près de neuf répondants sur dix ont déclaré avoir travaillé au cours des 7 derniers jours (88,8%) (Figure 1). Le taux d'emploi à Ouagadougou (77,7%) est inférieur à celui des autres zones urbaines (90,5%) et rurales (91,15%). La ventilation par sexe montre qu'une proportion légèrement plus élevée d'hommes (89%) a travaillé au cours des 7 sept derniers jours par rapport aux femmes interrogées (84,8%). Les taux d'emploi plus élevés dans les zones rurales (et pour les ménages pauvres, qui sont principalement situés dans les zones rurales) reflètent le début de la saison agricole au Burkina Faso. Cela se voit dans les données ventilées par secteur d'emploi des répondants. En effet, plus de six répondants sur dix sont employés dans le secteur agricole, tandis qu'environ 15% sont employés dans les secteurs du commerce et des services et seulement 5,39% sont employés dans le secteur industriel. Les personnes interrogées vivant à Ouagadougou sont principalement employées dans le secteur des services (48%), suivi des secteurs commercial (32%) et industriel (17,5%), tandis que plus de 82% des personnes interrogées vivant en milieu rural sont employées dans le secteur agricole. De même que pour les ménages ruraux, les répondants appartenant aux ménages pauvres sont largement employés dans le secteur de l'agriculture (83,9%, contre 47,8% des répondants dans les ménages non pauvres).

Figure 1: Taux d'emploi

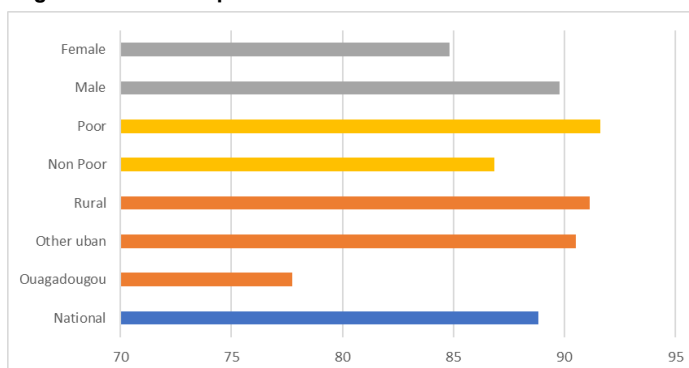


Figure 2: Secteur d'occupation

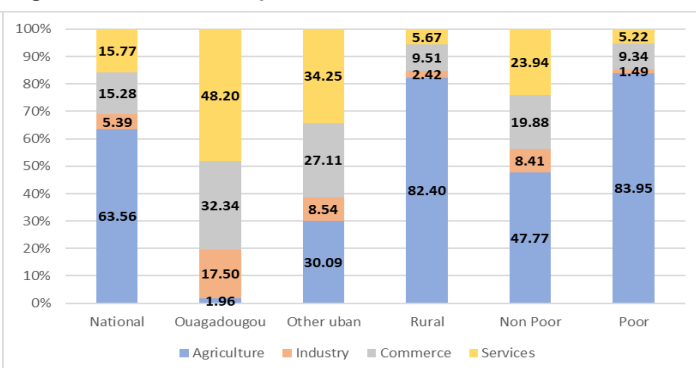
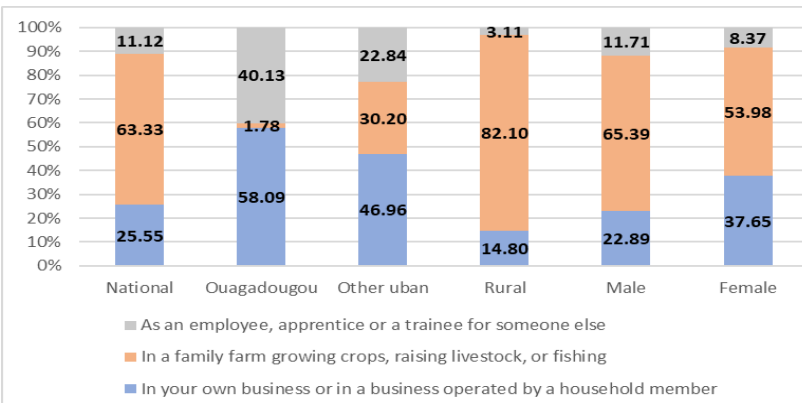


Figure 3: Type d'emploi



Les résultats présentés dans la figure 3 confirment la tendance mise en évidence dans la figure 2. La plupart des personnes interrogées au niveau national travaillent dans une ferme appartenant à un membre du ménage (63%). Cette part s'élève à 82% pour les répondants vivant en milieu rural. D'un autre côté, les personnes interrogées vivant à Ouagadougou ou dans d'autres zones urbaines sont majoritairement employées dans des entreprises non agricoles. Par ailleurs, à Ouagadougou, 40% des enquêtés travaillent comme salarié, apprenti ou stagiaire pour une personne extérieure à la famille.



## AGRICULTURE

Compte tenu de l'importance du secteur agricole, en particulier dans les zones rurales, l'enquête s'est appesantie sur les principaux problèmes rencontrés par les ménages familiaux au cours de la saison agricole en cours. Au niveau national, les problèmes les plus récurrents rencontrés par les ménages agricoles sont représentés par l'incapacité d'acquérir ou de transporter des engrais (34% des ménages impliqués dans des activités agricoles propres l'ont connu), le retard dans les activités de plantation (24,7%), et l'incapacité d'acquérir ou de transporter des intrants agricoles autres que des semences ou des engrais (17,2 %). La tendance se confirme au niveau local, à la seule exception des ménages vivant à Ouagadougou, où la majorité des ménages qui ont déjà commencé les activités agricoles n'ont rencontré aucun problème (58,7%) – bien que cette statistique se réfère au très petit nombre de ménages impliqués dans leurs propres activités agricoles à Ouagadougou. Dans l'ensemble, l'agriculture au Burkina Faso est principalement destinée à l'autoproduction, 60% des ménages agricoles déclarant ne pas vendre de produits agricoles - ceci est plus pertinent pour les ménages dirigés par des femmes que pour les ménages dirigés par des hommes.

Figure 4: Proportion des ménages ne vendant pas de produits agricoles

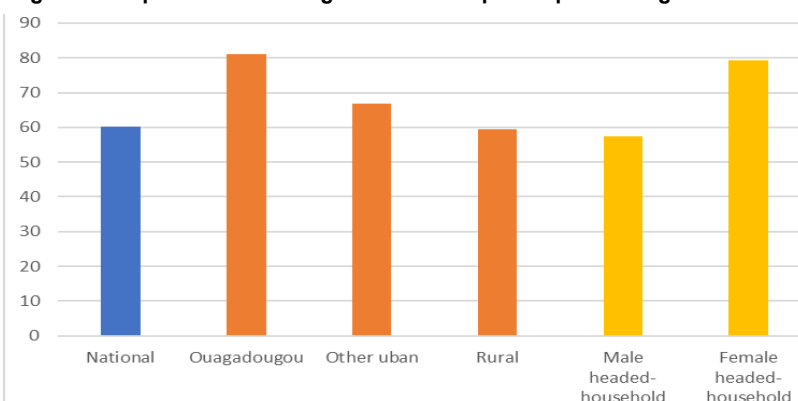
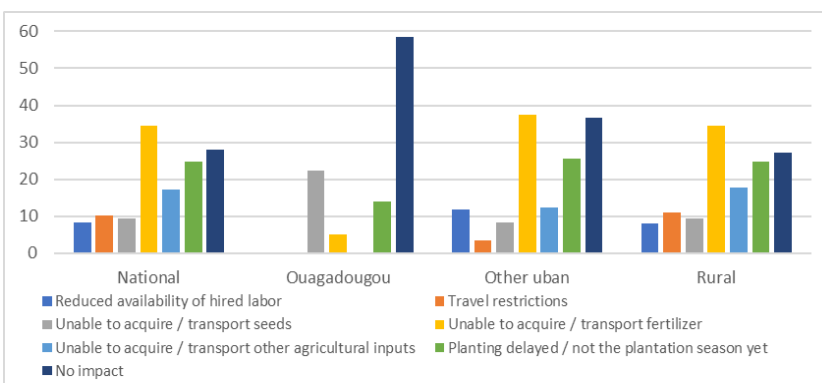


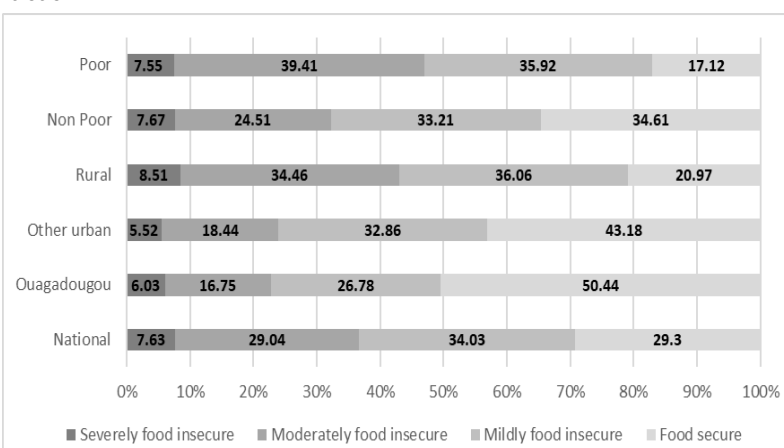
Figure 5: Problèmes rencontrés par les ménages agricoles dans l'exercice des activités agricoles



## LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le onzième passage a enquêté sur le niveau d'insécurité alimentaire vécu par les ménages burkinabés au cours des 30 jours précédant l'entretien. Au niveau national, 7,63% des ménages ont connu un niveau sévère d'insécurité alimentaire. Bien que la part soit très similaire que le ménage soit pauvre ou non pauvre, les familles vivant dans les zones rurales (8,51%) du pays sont plus susceptibles de connaître des épisodes graves d'insécurité alimentaire par rapport aux ménages vivant dans les zones urbaines. Les ménages résidant dans les zones urbaines présentent des niveaux de sécurité alimentaire globalement plus élevés, avec 50% des ménages vivant à Ouagadougou et 43,18% des ménages dans les autres zones urbaines étant en sécurité alimentaire. Une tendance similaire apparaît lorsque l'on compare les ménages pauvres et non pauvres : un ménage non pauvre sur trois est considéré comme étant en sécurité alimentaire, alors que cette proportion diminue à 17,12% lorsque l'on considère les ménages pauvres.

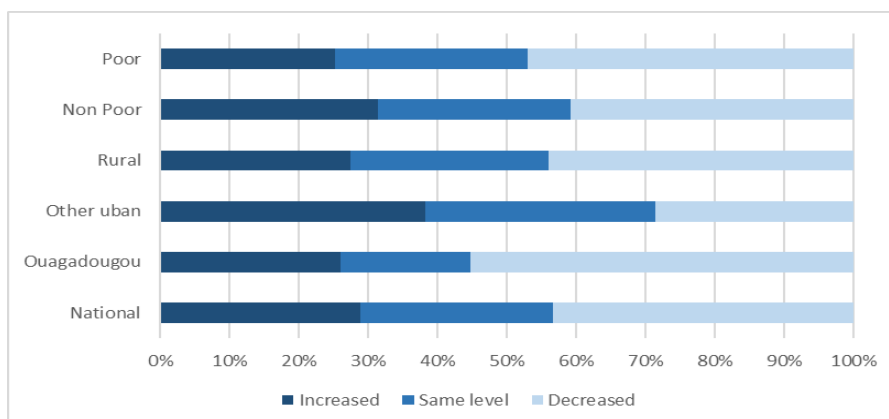
Figure 6: Niveaux d'insécurité alimentaire dans les 30 jours précédant l'entretien





## REVENUS TOTAUX

Figure 7: Revenus totaux du ménage par rapport à la même période de l'année précédente



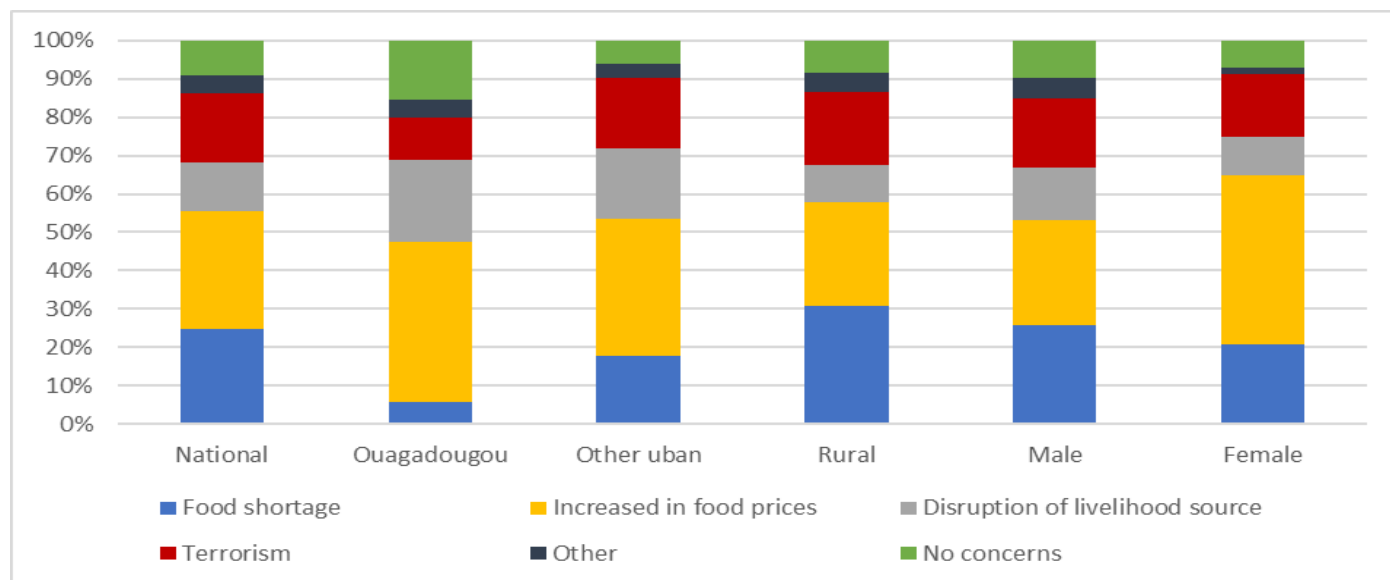
Le onzième passage a examiné le niveau des revenus totaux des ménages en juin par rapport à la même période de l'année précédente. Alors que le mois de juin 2020 était en pleine pandémie de Covid-19, 43% des ménages ont déclaré que leurs revenus totaux ont diminué par rapport à l'année précédente, 27% sont restés au même niveau et seulement 28% ont augmenté. Cette tendance est plus prononcée à Ouagadougou et pour les ménages pauvres, qui ont été plus vulnérables aux effets perturbateurs de la pandémie.



## PRÉOCCUPATIONS

L'enquête a également demandé quelles sont les principales préoccupations des répondants. Le niveau élevé d'insécurité alimentaire se reflète également dans les préoccupations des répondants. Les pénuries alimentaires (28,8%) et l'augmentation du prix des denrées alimentaires (28%) sont en effet les principales préoccupations pour, globalement, plus de la moitié des répondants, sans différences significatives selon les zones urbaines/rurales et le sexe des répondants. Les récents événements dans le pays ont également suscité des inquiétudes concernant le terrorisme, en particulier pour les personnes interrogées vivant dans des zones rurales et urbaines autres que Ouagadougou (16% et 18%, respectivement), tandis que les habitants de Ouagadougou sont plus préoccupés (18%) par la perturbation des sources de subsistance.

Figure 8: Principales préoccupations des répondants



Cette note a été élaborée par Clarence Tsimpo Nkengne, Marco Tiberti, Prosper Backiny-Yetna et Marco Costantini de la Banque mondiale, Zakaria Koncoba de l'INSD, et Adama Tiendrebeogo de la commission de l'UEMOA. L'équipe a bénéficié des commentaires utiles de Christophe Rockmore. La note a été préparée sous la direction de Soukeyna Kane, Maimouna Mbow Fam, Kofi Nouve, Johan A. Mistiaen, Jean-Pierre Chauffour, Boureima Ouedraogo, et Jean Edouard Odilon Doamba.

Pour plus de détails, visitez <http://surveys.worldbank.org/covid-19> ou <http://www.insd.bf/n/>



WORLD BANK GROUP